

La réhabilitation de la Réserve de la Grand'Mare



La Grand'Mare, propriété de l'ONCFS gérée par la FDC de l'Eure, est l'un des seuls étangs naturels du bassin Seine-Normandie. Située au cœur du Marais Vernier en Haute-Normandie, elle constitue un site de halte migratoire important pour les canards de surface. Pourtant, elle était vouée à mourir du fait de son envasement progressif depuis 50 ans. Pour stopper ce déclin, un séminaire international s'est tenu en 1992 dont les principales conclusions ont servi de coup d'envoi à la restauration de ce milieu exceptionnel, en actant notamment son curage. Le 28 juin 2006, un deuxième séminaire a permis de faire un point d'étape sur les travaux entrepris.

Nathalie Pfeiffer¹

¹ ONCFS, cellule technique Délégation régionale Nord-Ouest.

Le séminaire de 1992 : coup d'envoi de la restauration de la Grand'Mare

Lors de la mise en réserve du site en 1956, les activités humaines dérangeantes pour les oiseaux (coupes de roseaux) sont supprimées. La roselière se développe et des espèces arbustives, moins intéressantes pour les oiseaux d'eau, font leur apparition.

Carte d'identité de la réserve

Statut : Réserve de chasse et de faune sauvage de la Grand'Mare.

Localisation : Haute-Normandie, Seine-Maritime, Eure.

Texte actuel : arrêté ministériel du 18 février 1970.

Superficie : 147 ha.

Faune : avifaune migratrice.

Autres statuts : Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande, Natura 2000, directives « Habitats » et « Oiseaux ».

Foncier : ONCFS.

Gestion : Fédération départementale des chasseurs de l'Eure (FDC 27).



En 1980, l'ONC décide d'aménager la réserve afin d'améliorer les capacités d'accueil du site : déboisement, pâturage par des espèces rustiques, création de mares, ouverture de la roselière... Mais malgré ces actions, la Grand'Mare continue à se réduire : 72 ha en 1956 contre 50 en 2004. La profondeur de l'étang n'est plus que de 20 cm par endroit et des mortalités de poissons sont constatées. L'abandon de l'exploitation de la roselière n'est donc pas la seule cause de réduction du plan d'eau.

Face à cette situation critique, l'objectif du séminaire de 1992 était de comprendre et stopper la dégradation du milieu. Organisé avec le Parc de Brotonne¹, il avait pour thème la gestion intégrée des zones humides. Les spécialistes européens présents ont fait le constat de l'absence de données sur le fonctionnement de l'écosystème. Les principes de curage, d'implication du syndicat de marais à la gestion des niveaux d'eau et de la gestion de la roselière ont été actés.

125 000 m³ de vases déjà extraits et autant à venir !

À la suite des études complémentaires qu'il a menées, le Parc, grâce au financement de multiples partenaires², entreprend le curage de la Grand'Mare par délégation de maîtrise d'ouvrage des travaux (voir l'**encadré 1**). Le chantier, débuté en 2001, prévoit d'extraire 250 000 m³ de sédiments en 10 ans. 125 000 m³ de vases ont d'ores et déjà été extraits.

Les objectifs de ce chantier sont multiples : sauvegarder le paysage, améliorer la qualité de l'eau, augmenter le stationnement et la nidification des oiseaux et développer la population de brochets. L'extraction des sédiments est réalisée au godet avec un ponton flottant mobile, ce qui évite la dilution et la décantation. Les vases sont valorisées en agriculture, dans le cadre d'un plan d'épandage. La gestion hydraulique de la zone a été revue avec le syndicat de marais pour limiter

¹ - Le Parc de Brotonne est l'ancien nom du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande (PNR BSN), dans le périmètre duquel la Grand'Mare est incluse.

² - PNR BSN, Europe, MEDD, Agence de l'eau Seine-Normandie, Conseil Régional Haute-Normandie, Conseil Général de l'Eure, FDC 27.



N. Pfeiffer/ONCFS

Le curage de la Grand'mare est réalisé avec un godet sur ponton flottant mobile, ce qui évite la dilution et la décantation des vases. Le chantier prévoit d'extraire 250 000 m³ de sédiments en 10 ans ! Débuté en 2001, il devrait donc s'achever en 2010...

Encadré 1 - La Grand'Mare et le Parc

Entretien avec Thierry Lecomte, directeur du Service patrimoine naturel au PNR des Boucles de la Seine Normande

Quel est le rôle du PNR dans les travaux de restauration de la Grand'Mare ?

Le Parc est maître d'ouvrage délégué pour le chantier de curage. Il a un rôle scientifique (études du fonctionnement hydraulique, cinétique de l'envasement, actions de préservation de l'ensemble du Marais Vernier), un rôle administratif et un rôle pédagogique d'explication de l'intérêt de ce chantier. C'est un gros dossier, tant en termes de finances que de temps investis, mais le Marais Vernier et la Grand'Mare constituent une vitrine du PNR dans sa dimension Nature.



T. Lecomte

Qu'est-ce qui a amené le Parc à s'intéresser à la Grand'Mare ?

La Grand'Mare est située dans le périmètre d'intervention du Parc dont la structure répondait bien aux besoins d'un tel dossier. En 1992, le suivi des réserves de l'ONCFS était centralisé, le PNR avait alors l'avantage d'être sur place et de disposer des compétences en matière de conduite de projets, de marchés publics...

Quelles sont les relations entre les trois structures PNR/ FDC27/ONCFS ?

Un partenariat est établi entre l'ONCFS et le PNR dans le cadre de la convention du 25 mai 1986. Nous travaillons avec la FDC 27 sur plusieurs dossiers : Natura 2000, régulation des sangliers, brevet grand gibier... Les relations sont très bonnes.

Comment voyez-vous l'avenir de la Grand'Mare ?

La Grand'Mare a encore besoin de soins, le curage doit se poursuivre. Nous ne sommes pas au bout des problèmes de qualité d'eau et d'envasement. L'effort d'aménagement des roselières et de déboisement est à poursuivre. En parallèle, des suivis doivent être mis en place pour être sûr qu'on ne fait pas de bêtises.

Une valorisation « pédagogique-touristique » de ce site extraordinaire, en accord avec ce que sa sensibilité autorise à faire, pourrait être étudiée. Enfin, une évolution du statut de la réserve est également envisageable, le statut actuel est-il désormais le plus approprié pour ce site ? Il y a encore du travail, mais un travail intéressant, porteur d'avenir...

Encadré 2 – La Grand'Mare, un site majeur pour le baguage des bécassines

Entretien avec Natacha Piffeteau (FDC 27) et Luc Tison (SD ONCFS de l'Eure)



N. Piffeteau et L. Tison

Quelles sont les activités de la FDC 27 sur le site ?

NP : la Fédération est propriétaire des bâtiments et gestionnaire des milieux naturels. Elle participe financièrement au curage de la Mare, assure la régulation des sangliers et des nuisibles et lutte contre la fermeture du milieu. En matière d'accueil du public, la FDC organise des journées « portes ouvertes » sur le site pour découvrir le diorama sur les espèces d'oiseaux et accueille des scolaires à la demande. Un observatoire est, en outre, accessible toute l'année. Hervé Heutte, ouvrier à la FDC 27, travaille à plein temps sur la réserve : coupe des roseaux et des saules, aménagement des platiers à bécassines, entretien des sentiers, des chevaux *New Forest* et des clôtures électriques contre les dégâts de sangliers.

Quels sont les suivis réalisés par l'ONCFS sur la Grand'Mare ?

LT : la Grand'Mare est l'un des principaux sites de baguage de la sarcelle d'hiver, avec la Camargue et la Réserve du Massereau. Sur la saison 2006-2007, 170 sarcelles y ont été baguées. Depuis 3 ans, il y a également du baguage de bécassines, avant même que cette

N. Pfeiffer/ONCFS

activité ne soit structurée en réseau. C'est un bon site, une centaine d'oiseaux est baguée par an, ce qui représente environ 10 % du nombre total de bécassines baguées par le réseau. Mais c'est vrai que le fait d'habiter sur place permet d'accroître la pression de baguage et les platiers aménagés concentrent les oiseaux, augmentant ainsi la probabilité d'en prendre au filet. La maîtrise du site présente ainsi de nombreux avantages, notamment pour la formation : un stage y a été organisé en novembre 2006, il est envisagé d'en faire un par an à l'avenir.

Comment s'organise le Réseau Bécassine à l'échelle de la Grand'Mare ?

NP : le site est particulièrement propice à cette activité et les platiers mis en place par la Fédération y contribuent. J'ai suivi le stage de novembre 2006 pour rejoindre le réseau de bagueurs, nous pourrions ainsi développer le baguage sur ce site. Ces opérations sont lourdes et pouvoir partager cette mission présente un intérêt pour chacun.

Avez-vous constaté une évolution des populations (bécassines, canards.) depuis que les travaux de curage ont commencé ?

NP : les travaux viennent de s'achever et nous n'avons pas constaté à ce jour d'évolution particulière.

LT : c'est vrai qu'on voit quelques canards plongeurs, mais il est trop tôt pour faire un lien avec le curage.

Comment voyez-vous l'avenir de la Grand'Mare ?

LT : C'est un site exceptionnel qui présente un bon potentiel notamment pour l'accueil d'étudiants. L'aménagement d'autres platiers pourrait permettre d'accroître la capacité d'accueil du site pour les bécassines.

NP : la Grand'Mare est également un outil de communication extraordinaire.



Capture d'une bécassine au filet japonais en vue de son baguage.

une sédimentation excessive : les remontées d'eau de la Seine ont été interdites, les ouvrages de gestion de l'eau ont été restaurés et des travaux visant à améliorer le traitement des effluents agricoles et l'assainissement individuel seront entrepris.

Dans le cadre d'un contrat Natura 2000, la FDC 27 prévoit de déboiser 11 ha de roselières d'ici 2008. Un suivi de la végétation et de l'avifaune (lire l'**Enca-dré 2**) permet de mesurer l'atteinte des objectifs.

Le séminaire du 28 juin 2006 : des premiers résultats très encourageants

Cette opération de sauvetage est considérée comme une expérience unique. Le séminaire du 28 juin 2006 a permis de constater l'intérêt des travaux à la lumière des premiers changements obser-

vés : meilleur fonctionnement halieutique, retour de la nidification d'espèces d'oiseaux remarquables (butor étoilé et busard des roseaux).

Les sédiments extraits correspondent au retrait d'une couche de vase de 25 cm d'épaisseur sur l'ensemble de la Grand'Mare, soit un recul du curseur de l'envasement de près de 50 ans.

Le dialogue qui s'est établi entre chasseurs, pêcheurs, agriculteurs, riverains et défenseurs de l'environnement sous l'égide des responsables du PNR a permis de rendre possible l'espoir d'une restauration complète de cet écosystème. Les travaux se poursuivront jusqu'à l'extraction des 250 000 m³ de vases prévus lors du séminaire de 1992.

La Grand'Mare, le symbole d'un interventionnisme réfléchi. Bloquer les évolutions néfastes, restaurer les milieux et les activités huma-

nes implique un très large partenariat pour dégager les moyens financiers indispensables.

Bibliographie

- Actes du séminaire international marais Vernier « restauration et gestion des zones humides », 2-5 novembre 1992. *Bull. Mens. ONC* n° 189, mai 1994.
- FichedusiteNatura2000FR2300122 Marais Vernier et basse-Vallée de la Risle, <http://natura2000.ecologie.gouv.fr/sites/FR2300122.html>, mars 2002.
- Séminaire Grand'Mare II. *Dossier de presse*, 28 juin 2006.
- ONC. 1990. Brochure « Réserves de faune sauvage ».
- ONCFS. 2006. Fiche signalétique RCFS Grand'Mare. Délégation régionale Nord-Ouest, mai 2006. ■